

Marseille 2013

**Aux médecins, pharmaciens,
officiers d'administration et
infirmiers des Troupes coloniales
qui ont servi la France au cours
des conflits du XXe siècle**



**Dr. Louis-Armand HERAUT
(Médecin en chef honoraire des TDM)**

1907

« La Marseillaise » (première promotion du Pharo)



Médecin principal de 1^{er} classe
Albert CLARAC



Octobre 1907 :
42 médecins aides-majors de 2^e cl. et 4 pharmaciens
aides-majors de 2^e cl. partent pour leur première
affectation outre-mer



Médecin principal de 2^e cl
Paul-Louis Simond

Les jeunes médecins sont à la disposition de colonnes de pacification

GIAUFFER (Sénégal).....participe à des combats en Gambie

LE DENTU (Tonkin)félicité pour son comportement au combat contre les « réformistes » chinois (1909)

MURAZ Charles (A.E.F. :Sangha)..... remplace l'officier commandant la colonne qui a été mis hors de combat (Légion d'Honneur)

RINGENBACH (Congo).....parti pour une mission scientifique (trypanosomiase), réquisitionné dès son arrivée. Rejoint Ch. Muraz dont il recevra les soins (Cité à l'ordre des Troupes A.E.F. et au Bull. officiel de la guerre)



Le MAM de 2^e cl Gaston MARIOTTE est tué au combat de Koyama d'une balle dans la tête en donnant ses soins à un Tirailleur sénégalais blessé.

**Il fut inhumé à N'Zébéla
(Guinée).**

1911

**MM de 2^e cl Paul POUILLOT
(Bx 1900) est assassiné
au Tchad le 5 juin 1911
dans l'Ouaddaï par les
Sénousites au retour
d'une tournée médicale.**

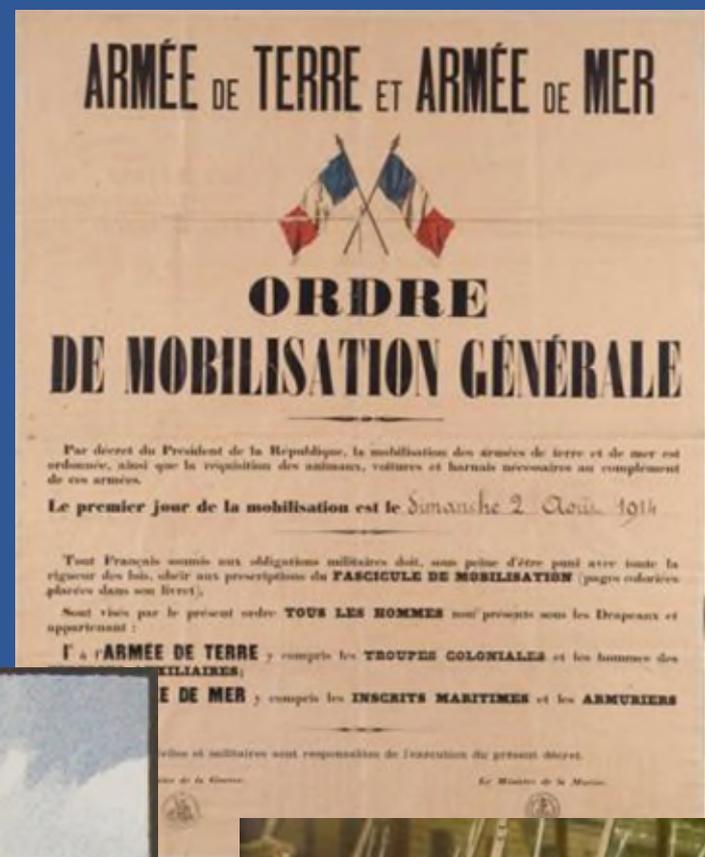
(Il est inhumé à Abéché)



2 août 1914

La mobilisation se fait dans un grand enthousiasme patriotique

La guerre sera courte... et victorieuse

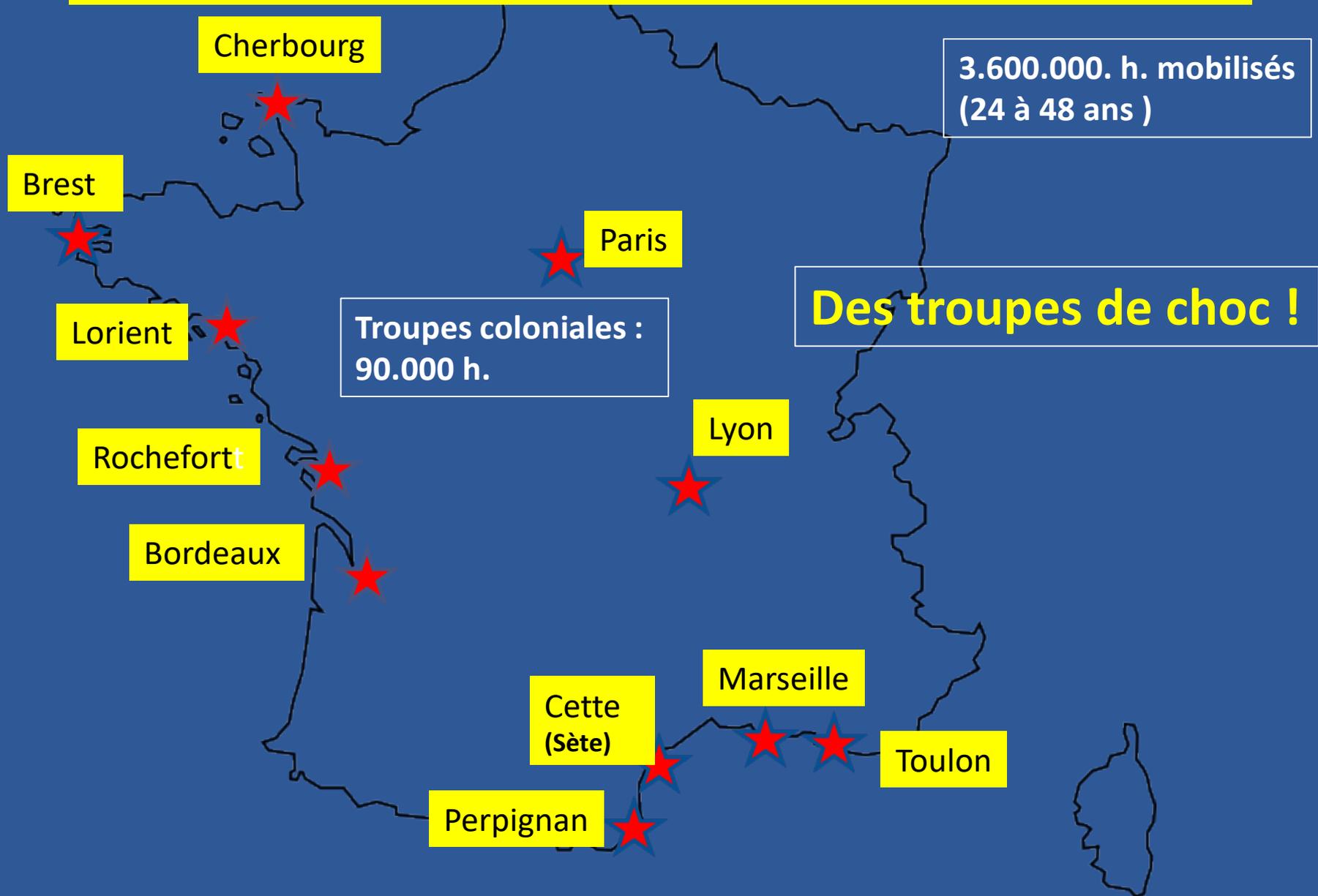


- **Le PHARO ferme ses portes.**
- **Le concours de sortie n'a pas lieu.**
- **Les médecins et pharmaciens aides-majors de 2^e classe de la promotion 1914 rejoignent leurs affectations (RIC et RAC) avec le rang qu'ils avaient à leur arrivée en février 1914**
- **Médecin principal de 1^{er} classe Paul GOUZIEN :**

« Je sais que vous ferez tout votre devoir, et plus que votre devoir- en vrais médecins; d'avance je vous en félicite. A tous, mes chers Camarades bonne chance et à bientôt »

Ils vont connaître le baptême du feu.

Centres mobilisateurs des «Marsouins » et des « Bigors »



Le Service de santé des Troupes coloniales :

- 618 médecins
- 60 pharmaciens
- 126 officiers d'administration
- 390 infirmiers

(Un peu plus de la moitié des effectifs se trouve outre-mer)

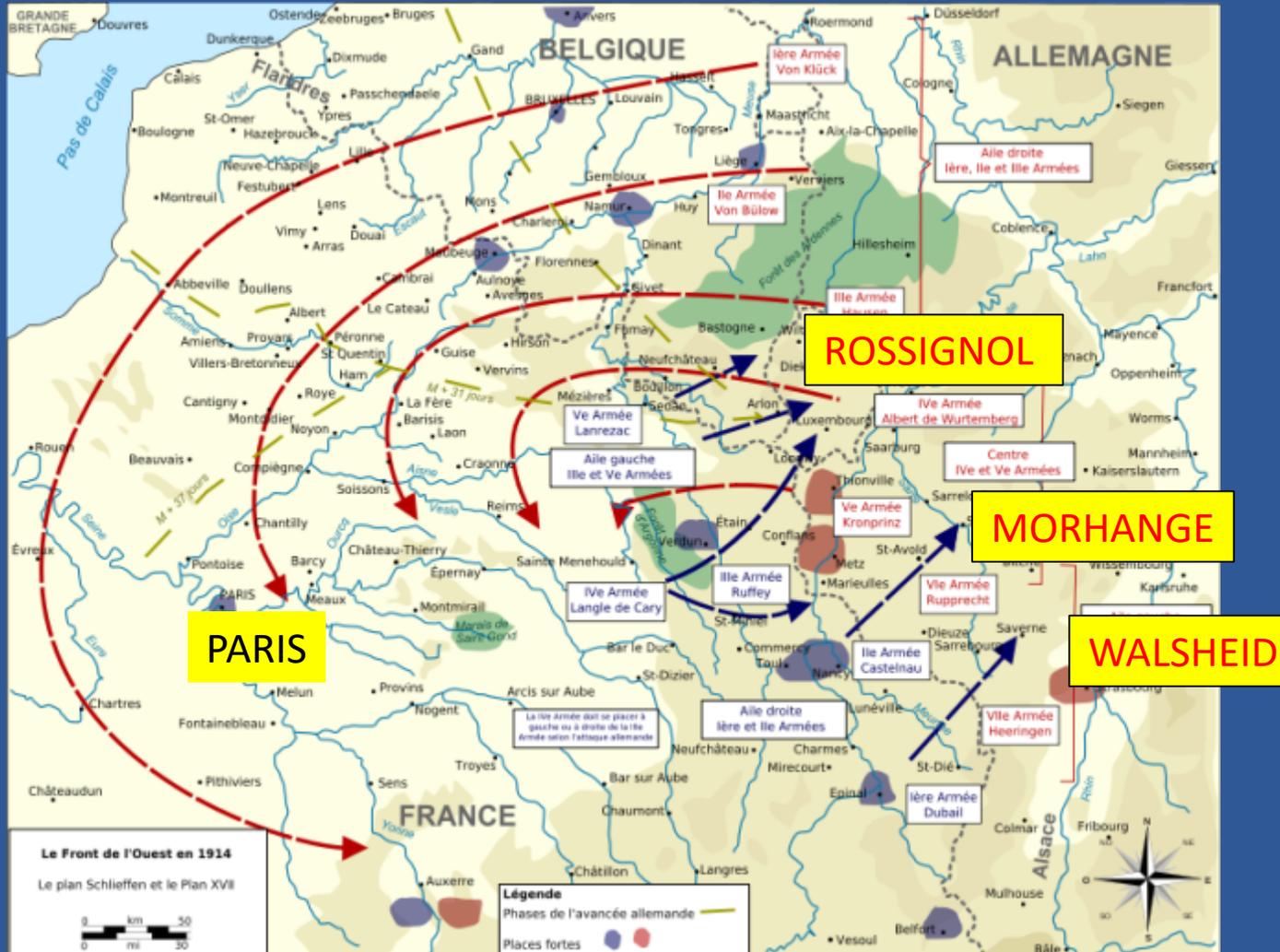
Le S.S.T.C. va avoir la lourde tâche d'assurer :

- Les soins des troupes coloniales combattantes en Europe , en Afrique et au Proche-Orient .
- Le recrutement des troupes indigènes et des travailleurs (Afrique _ Madagascar_ Somali _ Indochine).
- Poursuivre aux colonies la lutte contre les épidémies.

Les Batailles des frontières

Plan Schlieffen allemand

Deux conceptions stratégiques



Plan XVII français

Août 1914 : un début de campagne calamiteux

- Vosges (1^{er} armée): **Walsheid**
- Lorraine (2^e armée): **Morhange**
- Ardennes (4^e armée): **Rossignol et Saint-Vincent**
(le gros des Troupes coloniales)



**Les armées françaises
surclassées par l'artillerie
et la puissance de feu
des Allemands**



Artillerie lourde allemande



Charge française à la baïonnette



Mitrailleuse allemande



Canon de 75 français

Des régiments entiers fondent sous le feu de l'ennemi

Les blessés graves ne peuvent être évacués : de nombreux médecins restent à leurs côtés et sont faits prisonniers

quelques uns resteront en Allemagne jusqu'en 1915.

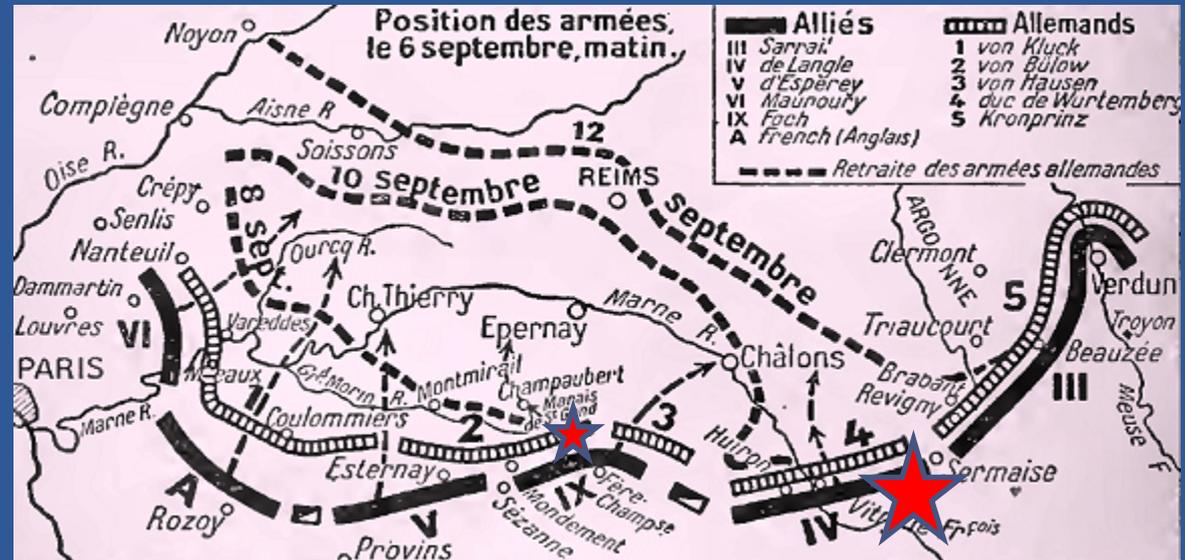
M. A. M. de 2^e cl. TRITSCHLER
(Bx 1910 - Pharo 1914)
va mourir en captivité à
Wittenberg.

Palmyre CORDIER (Bx 1890)
spécialiste de la langue
tibétaine
médecin chef du 5^e RIC meurt
des suites d'un interrogatoire
agressif



La bataille de la Marne (6 au 13 septembre)

Une vaste bataille qui s'étend de Senlis à Verdun



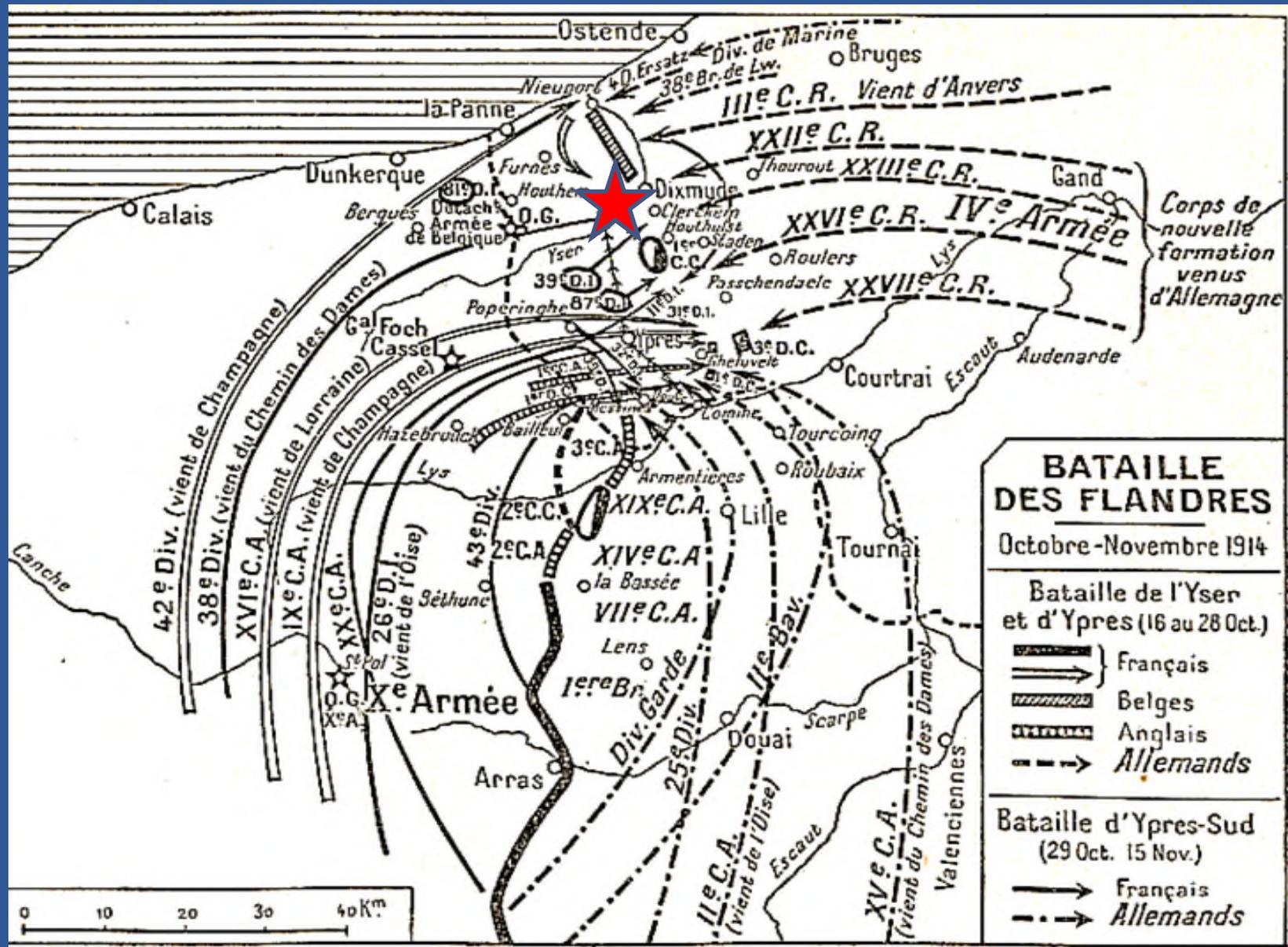
Le Corps colonial (IVe armée) au Sud de Vitry-le - François
(Marius CAVASSE Bx 1899)



Le RICM au Sud-est des marais de Saint-Gond.
(Paul CHOVE élève Bx 1913)

Reddition de la place de Maubeuge (8 septembre): 45 000 prisonniers dont le 31^e RIC (Cherbourg) et le 32^e RIC (Brest) . Les médecins seront relâchés par la Suisse en 1915

La course à la mer : octobre - novembre 1914



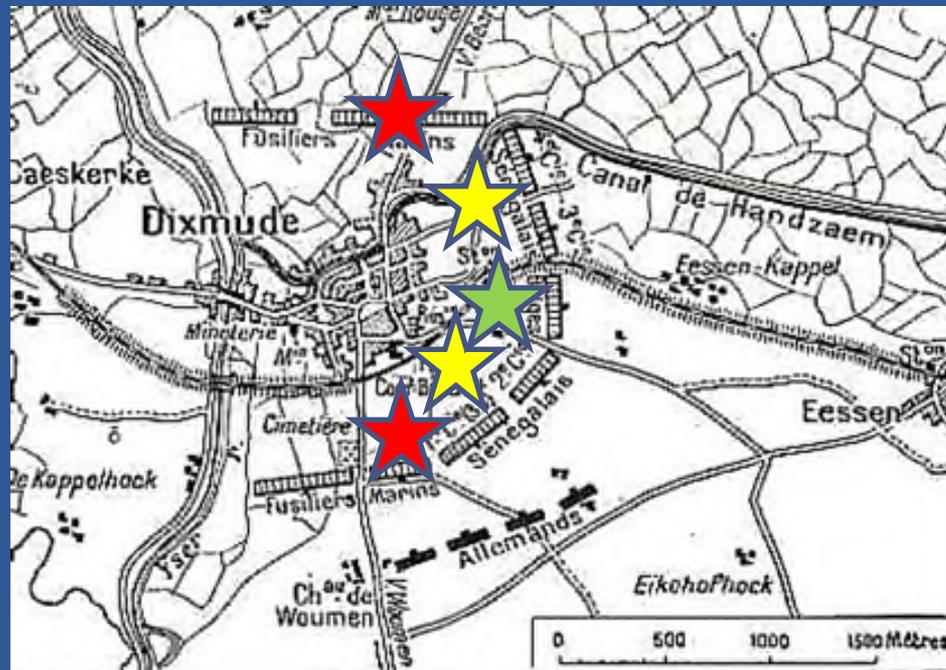
Les Troupes coloniales et les BTS du Maroc et d'Algérie se battent aux côtés des fusiliers-marins.



contre-amiral Ronarc'h



« Les demoiselles à pompons rouges »



Positions occupées, autour de Dixmude, par les troupes qui coopèrent à sa défense, du 7 octobre au 10 novembre 1914.

-  Fusiliers marins
-  Tirailleurs sénégalais
-  Belges



Un autre ennemi : le froid

Une pathologie spécifique :
« le pied de tranchée »



Dès la fin mois d'octobre
le froid humide fait des ravages
chez les Tirailleurs sénégalais

De la graisse formolée est distribuée
par mesure prophylactique



1914 outre-mer

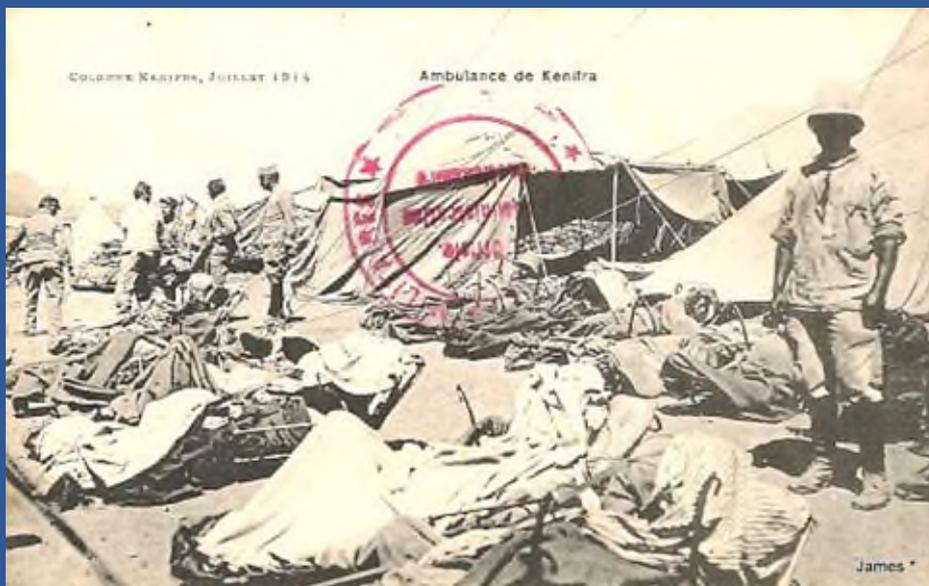
Le Maroc reste instable

Les Berbères surprennent à El Hri
une colonne française de 1230 h
(13 novembre): 580 morts

Les médecins :

- AYRAUD (Bx 1896)
- SAUVET (Bx 1902)
- CHAMONTIN (Bx 1902)

L'officier d'administration : ROUX



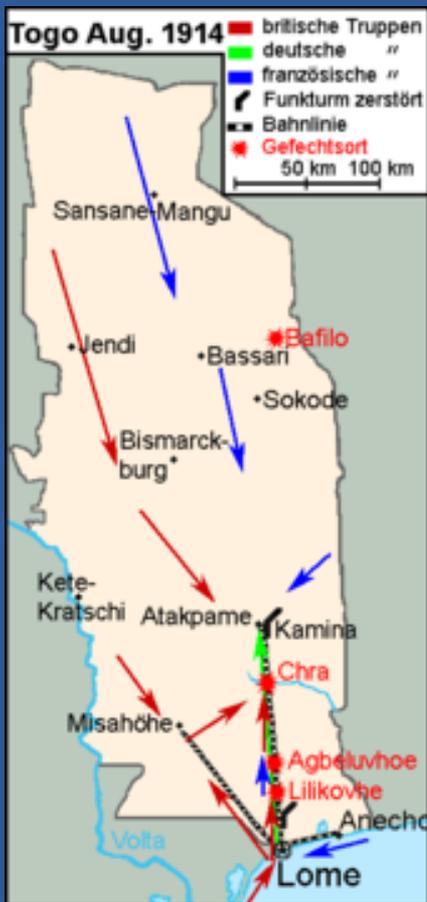
Brassard de neutralité

Le convoi des blessés est
exterminé aux portes de Kénifra



TOGO

Les Allemands n'opposent qu'une défense symbolique aux troupes françaises venues de la Haute-Volta et du Dahomey



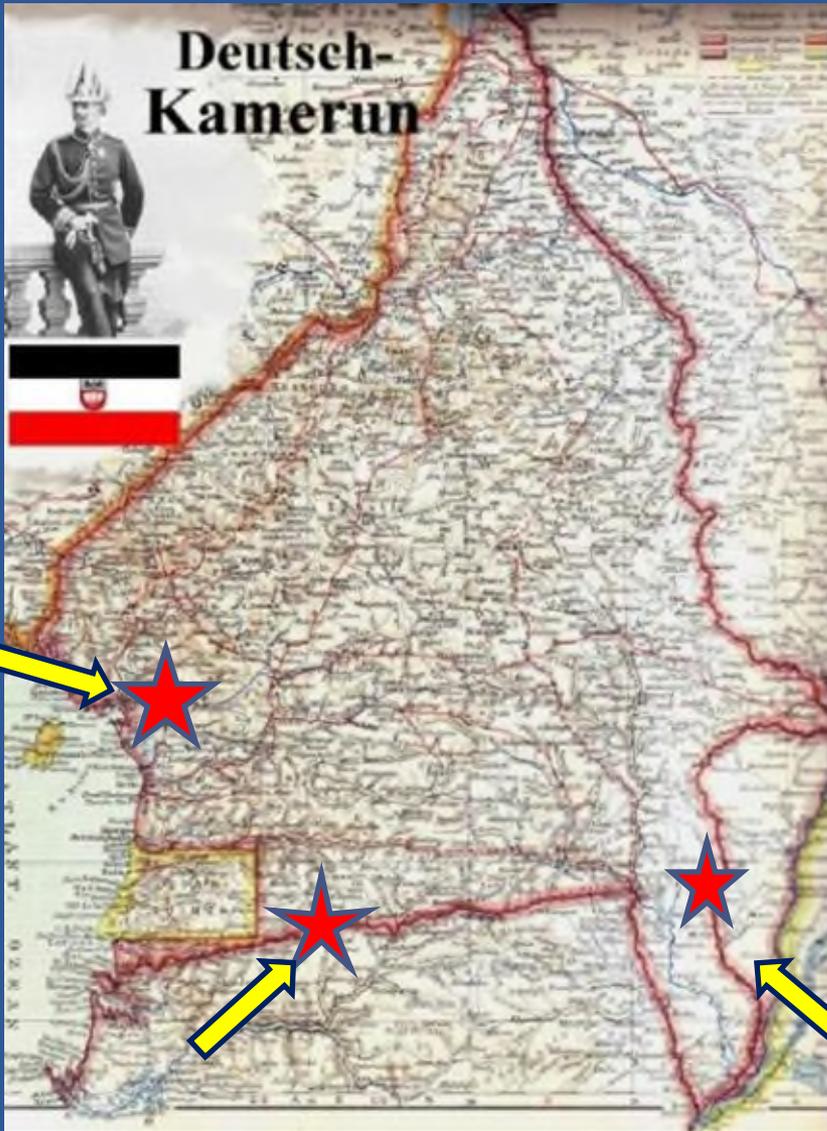
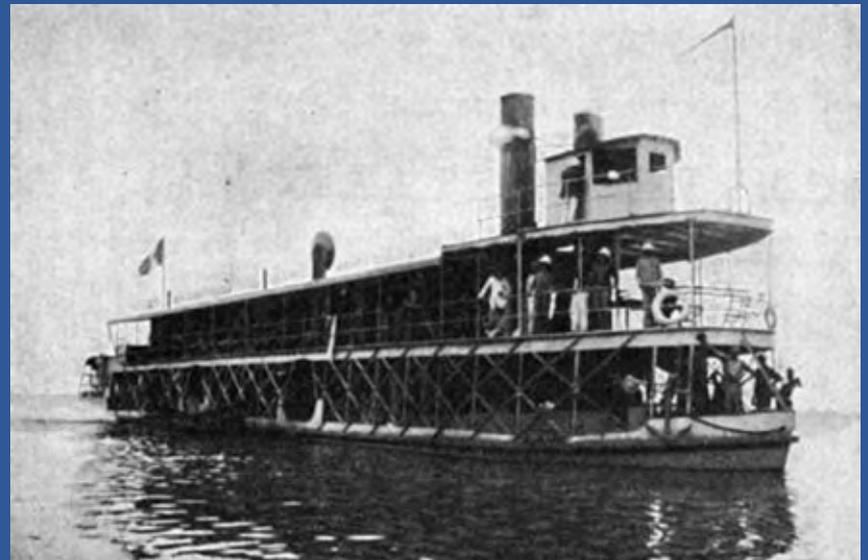
CAMEROUN

Débarquement de troupes coloniales françaises à Douala



CONGO

Batailles entre canonnières fluviales allemandes et canonnières françaises et belges

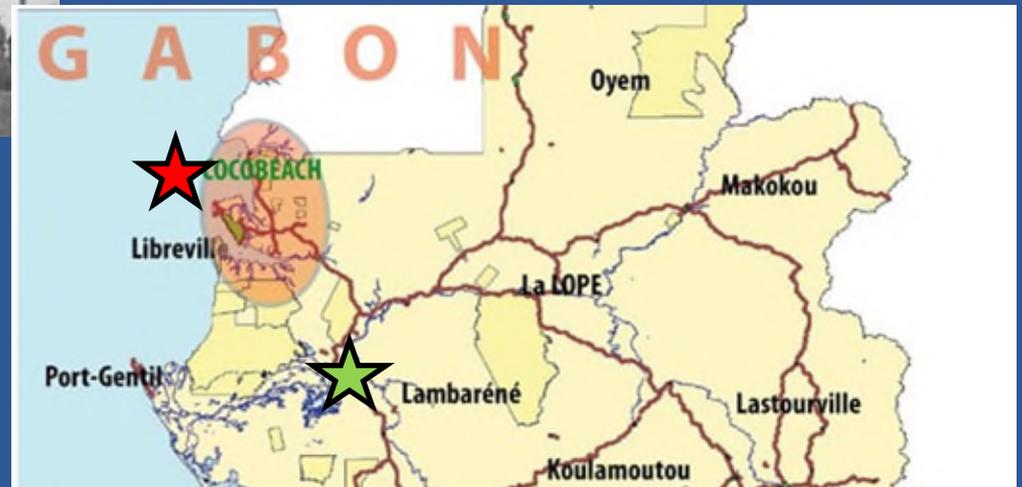


A.E.F. : Les territoires cédés aux Allemands en 1911 en échange de l'occupation du Maroc sont récupérés



★ Prise de Coco-Beach (21 septembre 1914) par la canonnière la « Surprise »

★ Dr Schweitzer et son épouse placés sous surveillance (Internés en 1917)



Décembre 1914 : de la Suisse à la mer du Nord les positions se figent.

Malgré des tentatives réitérées de rupture, elles ne bougeront que peu jusqu'en 1918



Les troupes sénégalaises venues du Maroc et d'Algérie souffrent considérablement du froid.

Elles sont envoyées à Fréjus et Saint-Raphaël

1915

La guerre devient
de plus en plus
technologique



1915: naissance du « Poilu »



Une existence tellurique

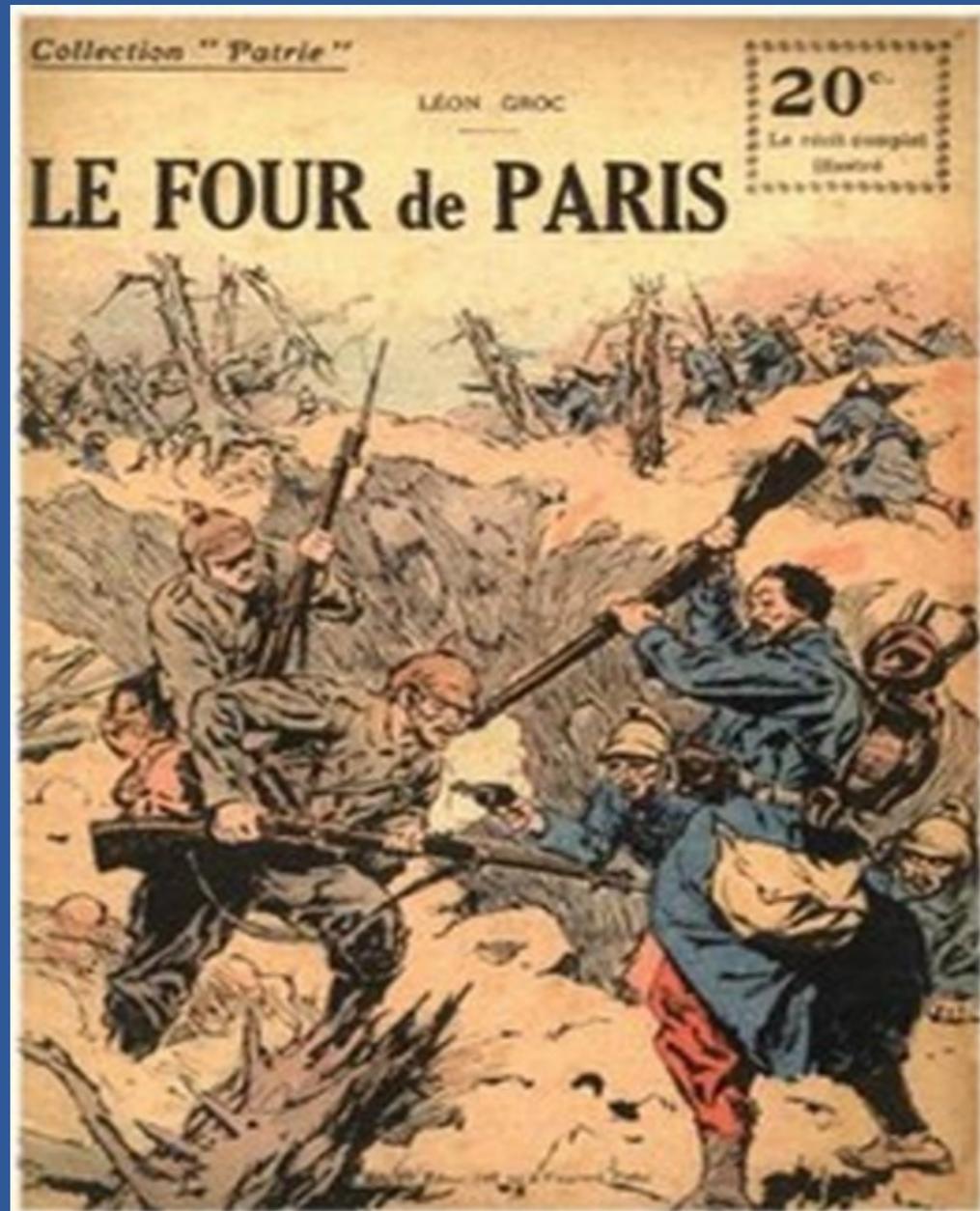
La boue, la pluie, la neige, le gel ...

Les rats , les puces, les poux, les morpions ...



En Woëvre, au bois de la Gruerie en Argonne et à la main de Massiges, en Picardie les Coloniaux mènent des combats féroces

Les médecins divisionnaires EMILY et LASNET favorisent la chirurgie de l'avant dans les ambulances coloniales



De jour et de nuit l'artillerie tonne ... et la mort rode



Effet d'un obus dans la nuit, avril 1915.
Dessin de Georges Scott.

Fonquernié
(Bx 1903- Pharo 1907)
restera sourd



Une ambulance militaire à Remy en 1915.



Les casques d'acier
apparaissent



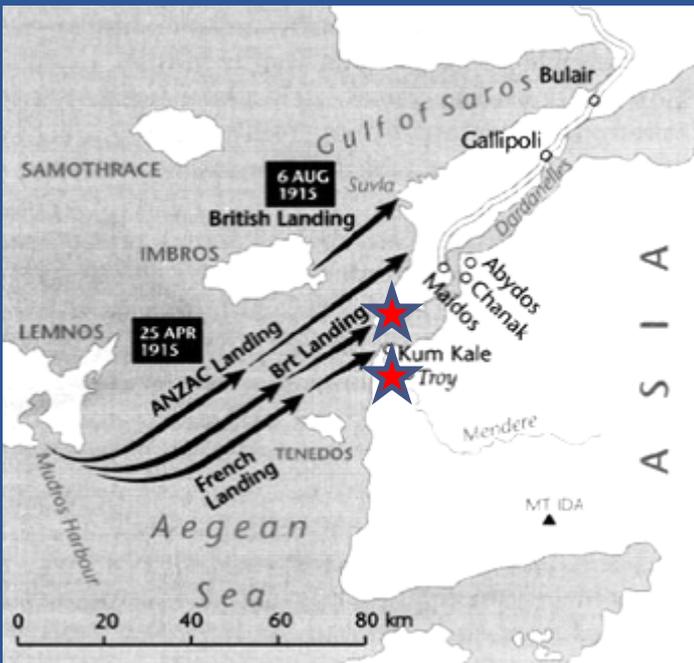
Le casque Adrien
(juin 1915)



Protection contre
les éclats d'obus
et les shrapnels

Les Dardanelles

Un fiasco...





Un « 75 » en action

Un mélange de guerre coloniale et de guerre moderne

30 000 Français débarquent sur la presqu'île de Gallipoli



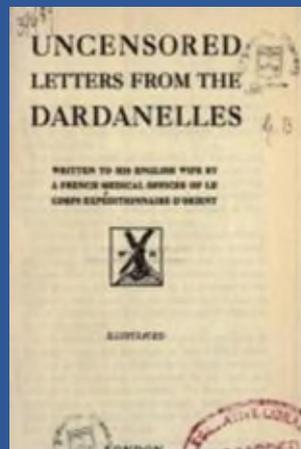
Tirailleurs sénégalais montant en ligne

Les troupes franco-britanniques restent dans un tout petit territoire

L'été : Chaleur, poussière, manque d'eau, mouches, puces, poux...

Cohabitation avec les cadavres en putréfaction qu'on ne peut évacuer

Peur du choléra et du typhus ...



L'automne : pieds gelés des Sénégalais

MM de 1^{er} cl. Georges VASSAL (Bx 1891)

**En septembre l'échec
est avéré**



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Poste chirurgical en plein air

Le 3 octobre 1915: départ d'une division française et une division anglaise pour Salonique en Grèce (pays neutre) afin de porter secours aux Serbes en grande difficulté face aux forces austro-Hongroises et bulgares.

Cameroun 1915

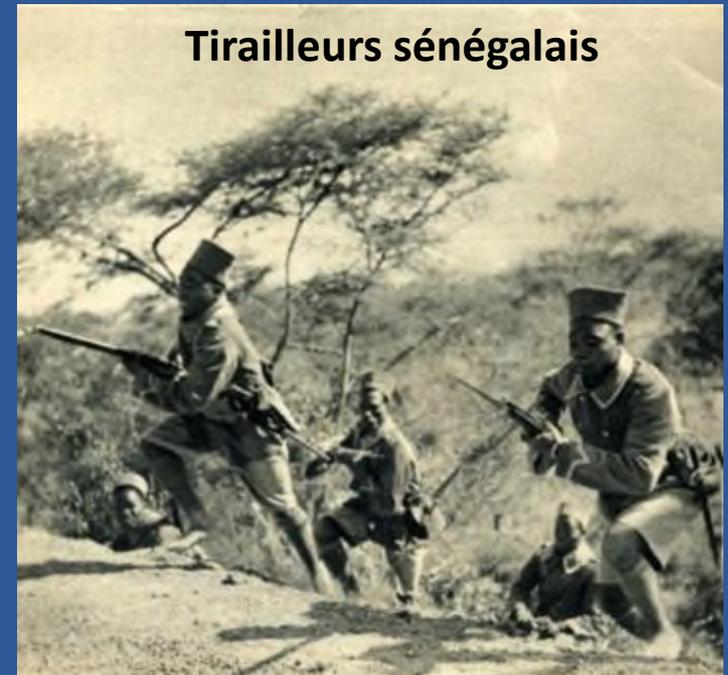
Dans une guerre d'embuscades les Allemands se battent avec opiniâtreté .

Ils finissent par battre en retraite vers la Guinée espagnole où ils seront internés en février 1917



Ascaris allemands

151A
Bundesarchiv, Bild 105-DOA0151
Foto: Dobbertin, Walthert | 1906/1918



Tirailleurs sénégalais

Des milliers de porteurs ont été réquisitionnés ...



Mal nourris, ils
ont beaucoup
plus souffert que
les combattants

Malnutrition
Épuisement
Pneumonies
Dysenteries
Ulcères des pieds
Scorbut
Béri-béri
Parasitoses ...



Le MM de 1^{er}
cl. JOJOT
s'est efforcé
de soigner
ceux qui
sont
parvenus
jusqu'à lui



« Médecin et chirurgien inspirant la plus grande confiance qui fait l'admiration de tous. [...] Seul médecin soignant généralement les blessés dans les circonstances matérielles les plus difficiles sans le moindre souci du danger va le plus souvent les chercher lui-même sur la ligne de feu »



Les mouvements des troupes font passer la maladie du sommeil du stade endémique au stade endémo-épidémique.

Après la guerre, Eugène JAMOT et Gaston MURAZ vont s'employer à combattre ce fléau ravageur

1916

Deux batailles intriquées :

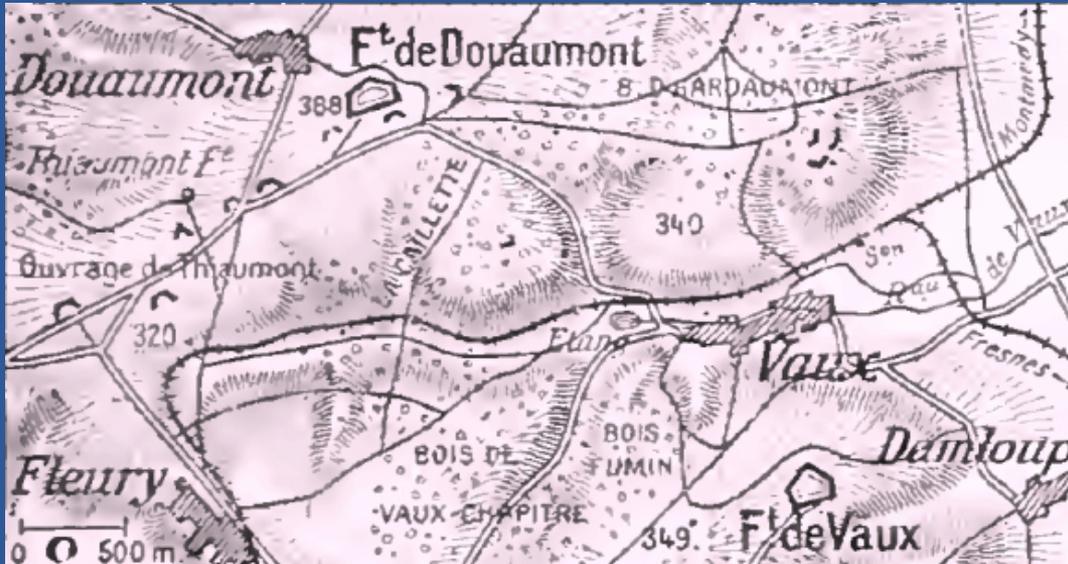
Verdun et la Somme



- **Attaque allemande sur Verdun (février)**
- **Attaque franco-britannique sur la Somme (juillet)**
- **Reconquête de Douaumont et de Vaux (octobre)**

VERDUN (phase I)

Les coloniaux sont très peu impliqués



Douaumont pris par les Allemands le 25 février

Le fort de Vaux succombe le 7 juin après une résistance héroïque



Les Allemands rendent les honneurs militaires aux survivants



La défense
s'organise

La voie sacrée

Général Pétain:
« Courage, on les aura ! »

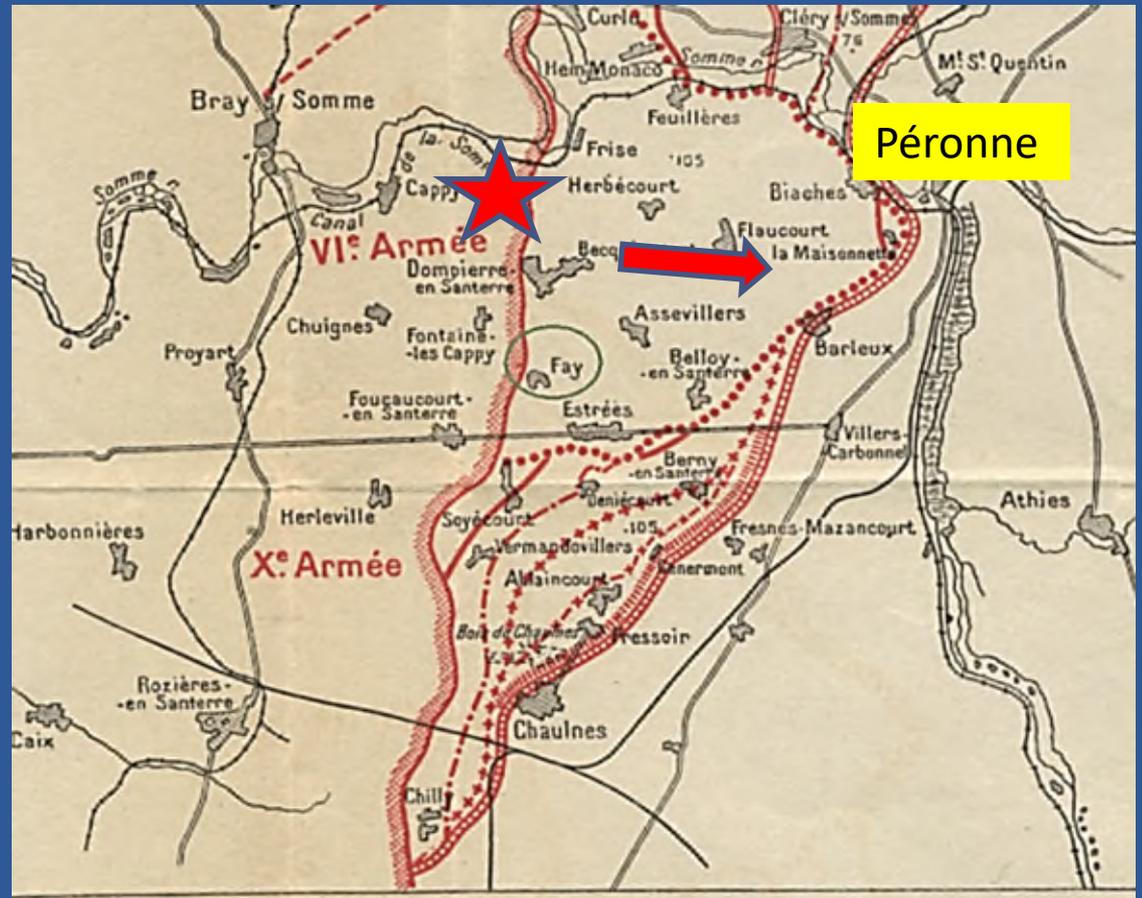


Bataille de la Somme 1^{er} juillet 1916

Le plus gros des Troupes coloniales et les bataillons sénégalais sont engagés dans la bataille.



Les Allemands surpris transfèrent en urgence d'Est en Ouest de nombreuses divisions présentes à Verdun





Les Français progressent de 10 km sur un sol criblé de trous d'obus



R. Desvarreux.

Les Sénégalais font preuve d'une grande bravoure

Le succès est obtenu au prix de pertes importantes



Morts et blessés
s'accumulent



Avec les divisions prélevées sur Verdun, les Allemands opposent bientôt une vive résistance



Les offensives françaises marquent le pas



Les tirailleurs sénégalais du 78^e BTS

*Les ruines de l'église de Dompiere,
La Somme. 1916 François Flameng*



Après 4 mois de luttes
les pertes allemandes
sont énormes :

300 000 tués et blessés
35 000 prisonniers

11 médecins du S.S.T.C. sont morts au cours de la bataille de la Somme :

- 5 étaient Navalais.
- 6 étaient des médecins civils mobilisés.

(parmi eux Paul FIOLE le célèbre auteur de « La Marsouille »)

Malgré tous leurs efforts Français et Britanniques ne parviennent pas à conquérir Péronne, Bapaume et Chaulnes.

VERDUN (phase II)



(octobre 1916)

**Une formidable préparation
d'artillerie**

Le général en chef JOFFRE donne l'ordre aux généraux PETAIN, NIVELLE et MANGIN de préparer la reprise des forts de Verdun et de Vaux



Douaumont repris le 24 octobre par le RICM aidé par deux compagnies somalis et le 43^e bataillon de tirailleur sénégalais



Douaumont avant et après



Le « Ravin de la Mort » avant la reconquête de Vaux. Novembre 1916.



Au cours de ces batailles titanesques l'effort demandé aux médecins a été immense



Médecin major
GUÉRIN (1916)



Pansements toute la nuit, souvent en pleine obscurité, en « tâtant » les plaies.

« *Nos mains sont sales, pleines de terre et de sang ; où sont les lavages des plaies à l'eau bouillie et leur rasage préconisé par les gens de l'arrière ? [...]* »

Une indicible horreur...



Max Beckmann infirmier



Le camp retranché de Salonique devient une vraie tour de Babel



300 000 hommes :

- 100 000 Serbes,

- 80 000 Français,

- 80 000 Britanniques

d'importants
contingents
russes,
italiens
et grecs hostiles
aux Bulgares

De gauche à droite : soldats indochinois, français, sénégalais, anglais, russes, italiens, serbes et indiens .

Le **camp de Zietenlick** à proximité du delta du Vardar est infesté de moustiques

Le **paludisme** entraîne de nombreux rapatriements.

Il s'y ajoute les dysenteries et les affections vénériennes



« La moitié de mon armée est immobilisée dans les hôpitaux »

Général SARRAIL

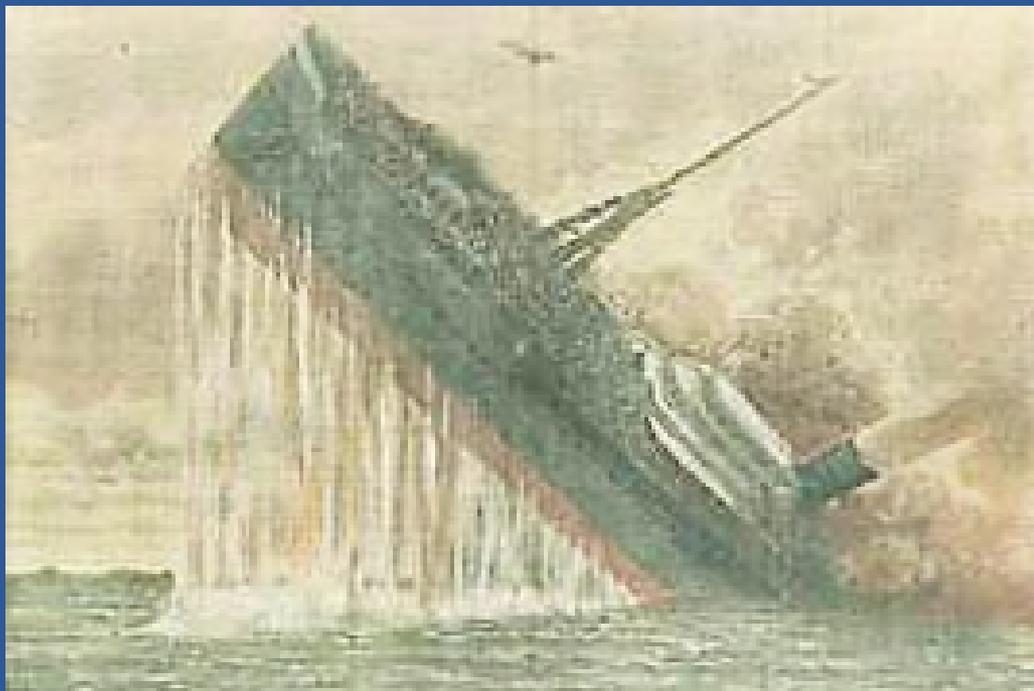
La mission SERGENT arrive d'Alger le 30 novembre 1916. Elle rend la quinine quotidienne obligatoire. Des travaux de drainage des marécages sont entrepris.

Malgré des conditions sanitaires défavorables
grâce à la combativité des Serbes avides de revanche
la ville de **Monastir** et la **boucle de Cerna** sont conquises
(12 septembre au 19 novembre 1916)



Camp
de
Zeitenlik

Le danger est aussi sur la mer



Torpillage de la « Provence II »
(26 février 1916) au large du
cap Matapan

Sur 1715 soldats embarqués
à Toulon le 23 février,
960 soldats du 3^e RIC et 140
marins périrent noyés

Quatre médecins du 3^e RIC font partie des victimes :

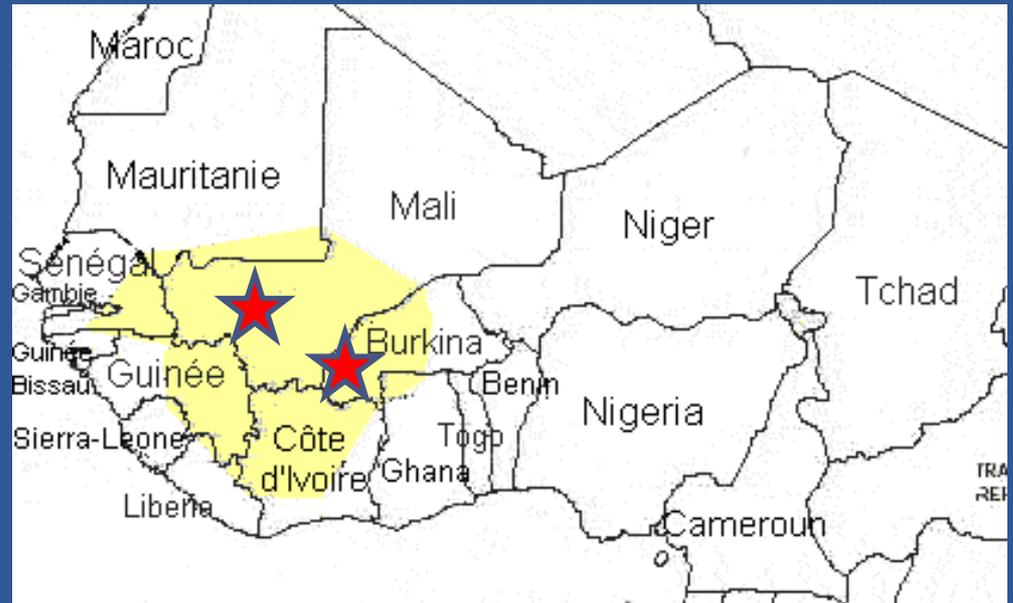
CHEYNET.....MM de 1^{er} cl
ISAAC.....MAM de 1^{er} cl. (Bx 1905 -Pharo 1909)
BLANC-ZARRET.....Med. auxiliaire
RABASTE.....Med. Auxiliaire (Bx 1912 : élève)

Aux colonies en 1916 le recrutement des tirailleurs se poursuit

Médecins militaires pris entre l'éthique médicale et les impératifs du commandement. Certains se voit reprocher une trop stricte application des normes médicales

Depuis 1914 l'Afrique noire a fourni 32 000 tirailleurs choisis parmi les plus robustes

« Ce sont des hommes qu'on ne voit pas revenir du pays des Blancs » (Marc MICHEL)



Des résistances au recrutement apparaissent au cœur du pays Bambara et dans le cercle de Bobo-Dioulasso 

Révoltes islamistes au Tchad et au Darfour (avril - mai 1916)

Les Français d'un côté et les Anglais de l'autre réduisent les rebellions encouragées par l'empire ottoman.



Le 17 mai 1916 les mitrailleuses françaises du colonel HILAIRE arrêtent la charge des Siliens. HILAIRE s'empare de Goz-Beïda (200 km au sud d'Abéché) .

Le médecin-major DARRAS « est assassiné en 1917 par un fanatique » (source MALVAL)

La révolte des Touaregs de l'Aïr est beaucoup plus redoutable



(décembre 1916)



KOASSEN
Chef des Sénousites



Agadez

**MAM de 2^e cl. RAINAUT
(Bx 1910 - Pharo 1914)
fait prisonnier est décapité
le 28 décembre 1916**

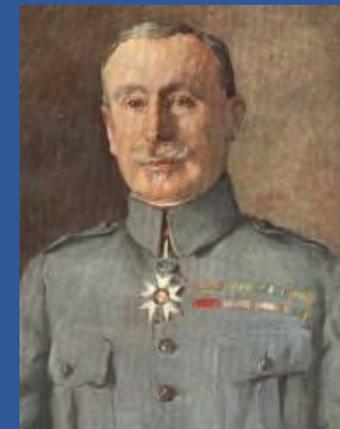
1917

« Le Chemin des Dames »

L'année de l'espoir déçu...

Attaque française sur
un front de 80 km
de Soissons à Reims

L'échec est sanglant !



Général NIVELLE



Général MANGIN





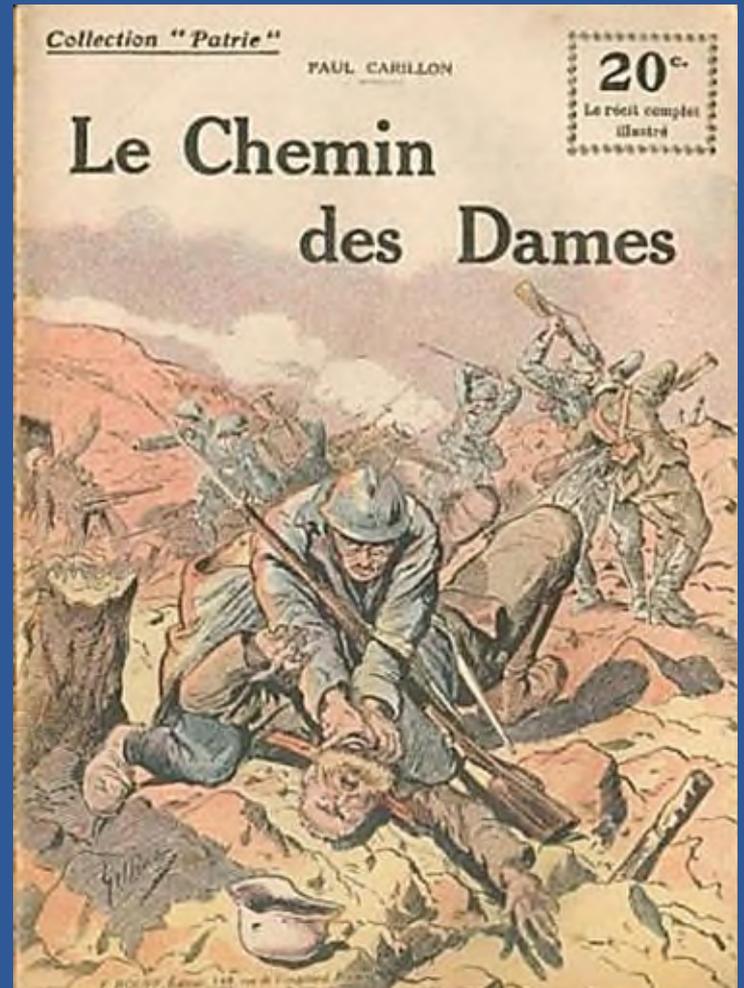
La VIe armée
(MANGIN)
monte à l'assaut

Malheureusement le 16 avril 1917 :
il pleut,
il fait froid,
il neige même ...

Les Tirailleurs sénégalais, les mains
et les pieds engourdis par le froid,
perdent toute leur valeur guerrière.



Un affrontement sauvage !



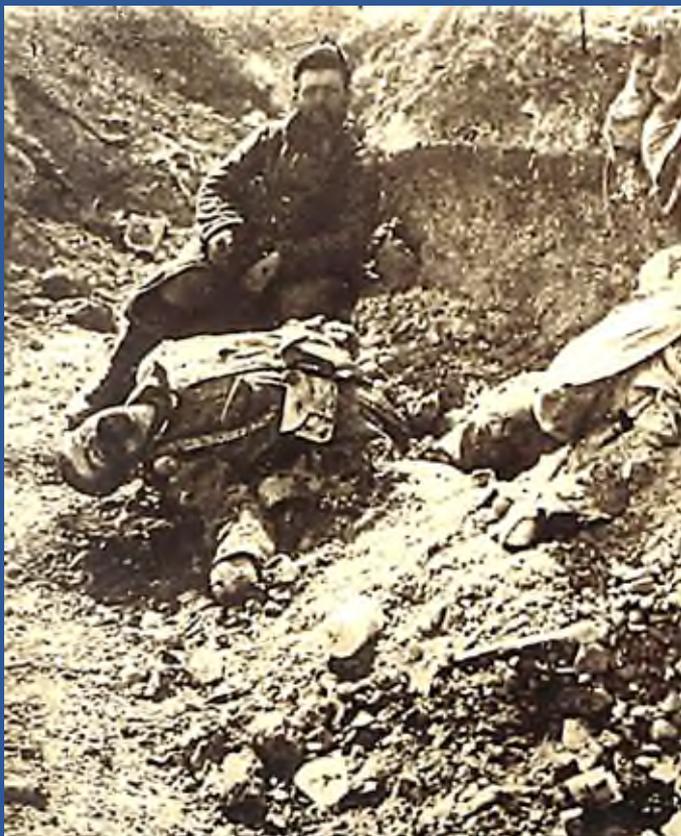
Les Allemands ont organisé de véritables garnisons souterraines dans les « creutes » du Chemin des Dames.

Restées intactes sous le feu de l'artillerie, les mitrailleuses prennent les Français à revers



Malgré leur vaillance et des pertes considérables, les Français ne parviennent pas à conquérir totalement le Chemin des Dames

Six médecins sont morts sous l'uniforme colonial



Médecins civils mobilisés :

BABIN – CHEVAYE....Médecin auxiliaire

BONNOTMédecin auxiliaire

ININGOUE.....Médecin auxiliaire

MOREAU.....M.A.M. 1^{er} cl

Médecins de carrière:

FISTIE.....M.M. 2^e cl (Bx 1899)

LOUARN.....M.A.M. 1^{er}cl (Bx 1908 et Pharo 1912)

L'échec du Chemin des Dames a de multiples conséquences

- Le Service de santé est mis en accusation pour son incurie mais dégage sa responsabilité
- Des mutineries éclatent ...
- Les généraux MANGIN et NIVELLE sont relevés de leur commandement.



Le général PETAIN nommé général en chef obtient par l'offensive limitée sur le fort de la Malmaison (23 octobre 1917) l'évacuation par les Allemands du Chemin des Dames.

1917 Salonique

Lutte contre le paludisme

Les mesures prophylactiques préconisées par les frères **SERGENT** donnent de bons résultats.



Une voiture de la Mission antipaludique en mai 1917

Les hôpitaux français reçoivent la visite de Justin GODART (juillet - septembre 1917).



Aucune opération militaire d'envergure n'est engagée

L'immatriculation

Le personnage à barbe est l'Adjudant **POUGETOUX**
noyé dans le torpillage de l'« Athos » qui transportait les coolies



**La méditerranée
reste
dangereuse**

Coolies chinois recrutés par la mission Victor SEGALEN

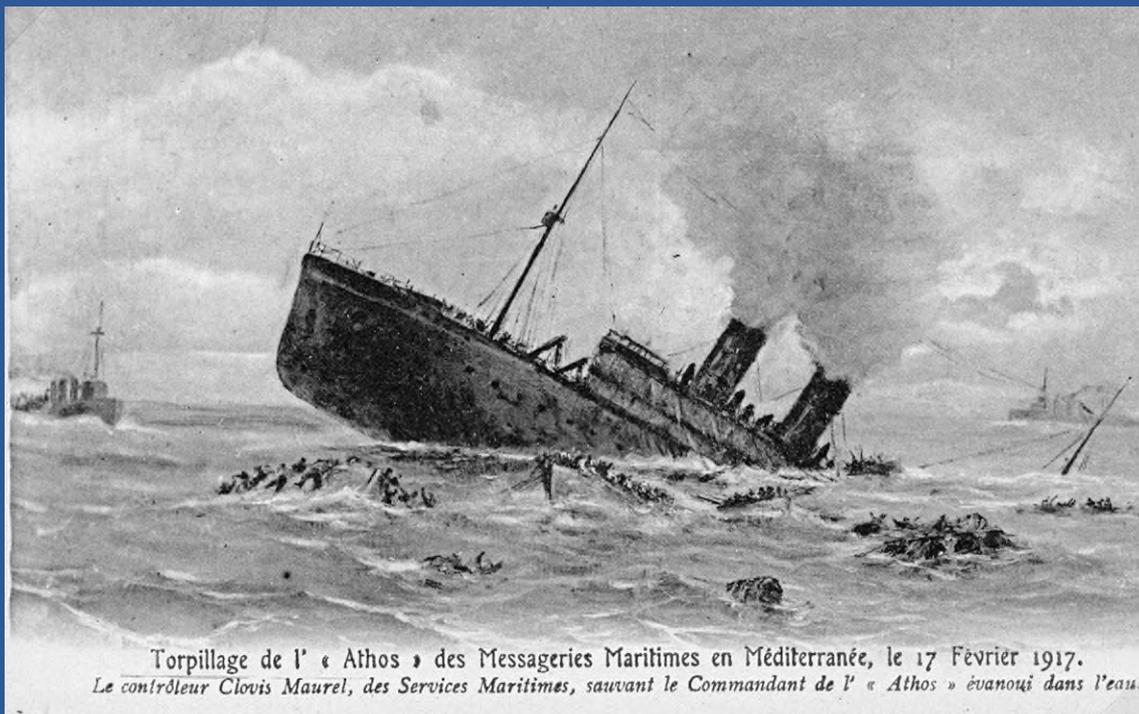
Sur les 754 disparus:

- 543 travailleurs chinois
- 104 tirailleurs du 77^e BTS

Sur les 359 rescapés:

- 132 tirailleurs sénégalais
- 39 travailleurs chinois

**Le med. principal CROSSOUARD
et l'off. d'administration
CHAUVEAU sont parmi les victimes**



Torpillage de l'« Athos » des Messageries Maritimes en Méditerranée, le 17 Février 1917.
Le contrôleur Clovis Maurel, des Services Maritimes, sauvant le Commandant de l'« Athos » évanoui dans l'eau.

CLEMENCEAU devenu président du conseil affiche sa volonté inflexible de gagner la guerre et de récupérer l'Alsace et la Lorraine .



« Je fais la guerre ! »



L'anticolonialiste de 1885 fait reprendre le recrutement des Tirailleurs sénégalais: **Blaise DIAGNE** est nommé commissaire général pour le recrutement ...

DIAGNE avec la promesse d'une égalité de citoyenneté mobilise 63 000 recrues en A.O.F. et 14 000 en A.E.F. sans aucune révolte

Beaucoup de ces nouvelles troupes ne combattront pas

1918 : L'année de tous les dangers et celle de la victoire



**Les Allemands
jouent
leur va tout ...**

L'armistice signé à Brest-Litovsk entre les Allemands et les Russes bolcheviks libère 60 divisions pour le front de l'Ouest

Les Américains sont encore peu nombreux et mal aguerris ...



Fort de la Pompelle

Les Allemands ne peuvent séparer les armées de l'Est de celles de l'Ouest.

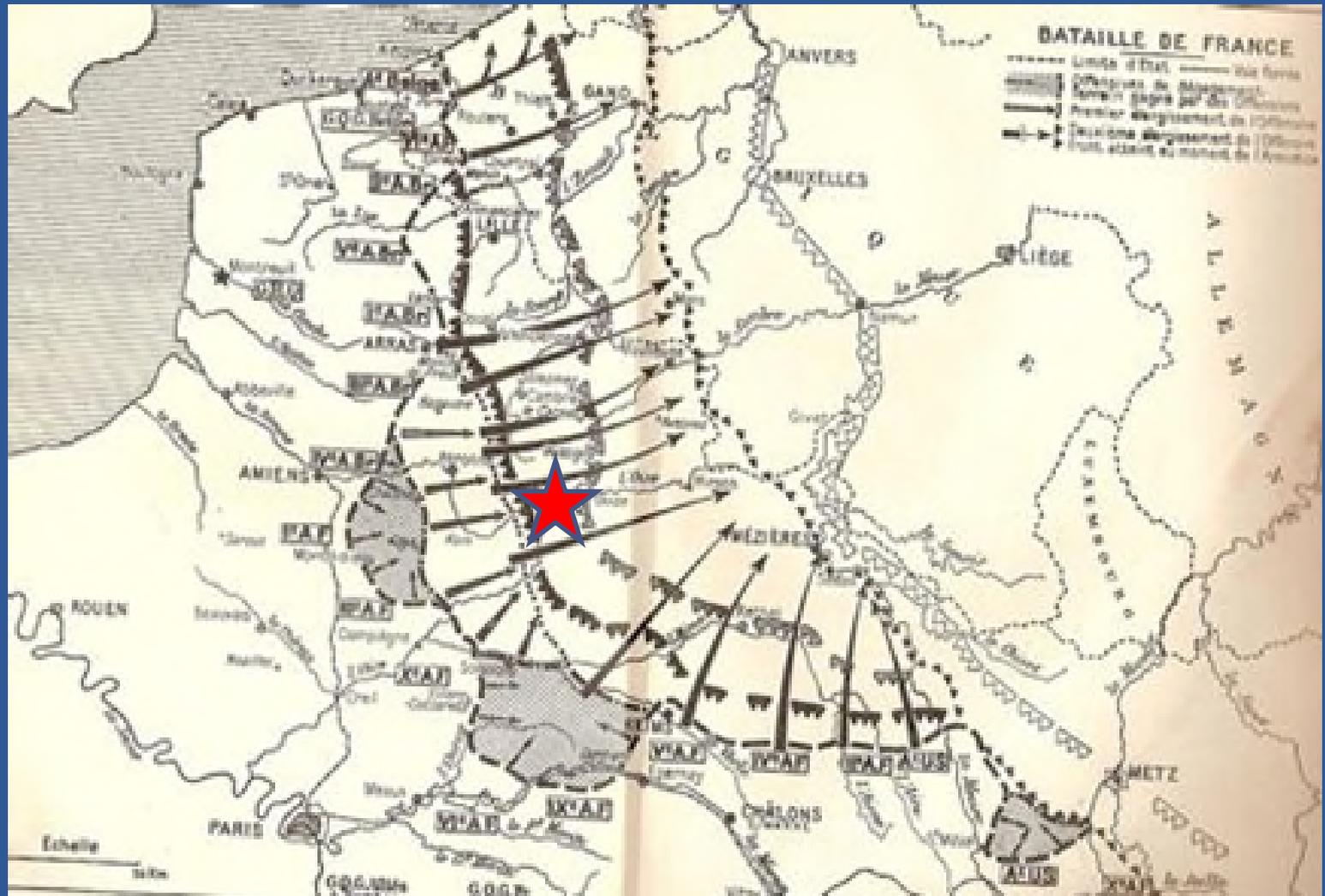
FOCH prépare sa contre-attaque

Pendant 5 mois les coloniaux et les bataillons sénégalais défendent avec acharnement Reims et sa « montagne ».



Sur le front de France les Alliés ont désormais l'initiative...

Le 8 août : « le jour de deuil pour l'armée allemande »



★
MM de 2^e cl
Jean MAZET
(Bx 1903
Pharo 1907)

médecin du
bataillon
du Pacifique
est tué à
Monceau
le Waast
(20 oct.1918)

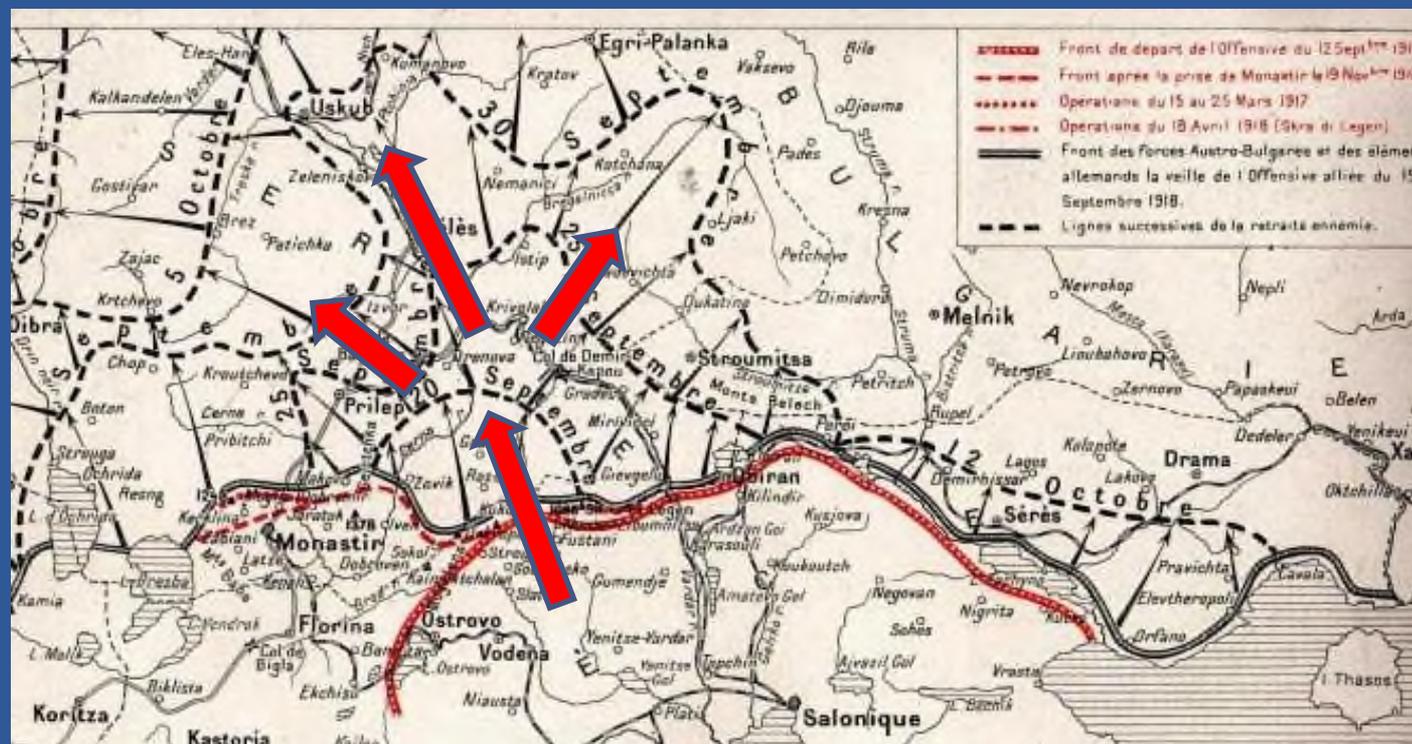
Le soldat allemand garde toute sa combativité.

En Macédoine «*Les jardiniers de Salonique*» engagent une manœuvre audacieuse.

Le 15 septembre Serbes et Français attaquent à travers le DOBROPOLJE (des montagnes réputées inaccessibles); le front bulgare est percé.



FRANCHET
D'ESPEREY



Les Bulgares demandent un armistice le 30 septembre, suivis par les Turcs puis par les Autrichiens.

**11 novembre 1918 (11 h) sonne
le cessez-le-feu.**



Des obus sont tombés jusqu'à la dernière minute...

Bilan: 1. 400. 000 morts et 4.300. 000 blessés

La pandémie de grippe espagnole continue à faire des victimes...

112 officiers du Service de santé des Troupes coloniales sont morts pour la France pendant la première guerre mondiale .

(LAH)

☐ 63 Médecins militaires de carrière

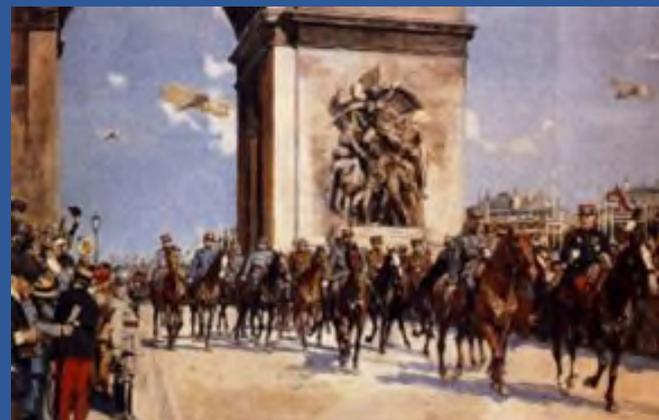
57 Navalais et 3 collatéraux du Pharo

11 des médecins auxiliaires étaient des élèves de Santé Navale

☐ 44 médecins civils mobilisés

16 servaient comme médecin auxiliaire

☐ 5 officiers d'administration



Un grand nombre d'infirmiers et brancardiers sont tombés victimes du devoir (100 x 10: Estimation LAH au vu des JMO consultés)

Les conséquences de la guerre,

- Les pertes du S.S.T.C. en tués, en blessés graves et en malades.
- L'absence de recrutement pendant 5 ans
- Les départs en retraite,

provoquent une grave crise des effectifs qui entraîne la création en 1925 d'une section coloniale à l'Ecole de Santé militaire de Lyon.

L'école du Pharo ré-ouvre ses portes en 1922

1920 - 1938

Maroc

Guerre du Rif (1921-1926)



Syrie

Le Djebel Druze (1925-1926).



Le médecin lieutenant Pierre Huard reçoit le baptême du feu...



Pas de pertes à déplorer parmi le corps des médecins coloniaux

3 septembre 1939 : à nouveau la guerre !

La France et le Grand-Bretagne
s'engagent à respecter
les populations civiles...
L'ALLEMAGNE LES BOMBARDE

DERNIÈRE ÉDITION

Paris-soir

1939 4 21, rue de Louvre PARIS 1^{er} DÉPARTS 1939 1000 50 cent.

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

L'Angleterre depuis ce matin 11 heures La France depuis cet après-midi 5 heures sont entrées en état de guerre avec l'Allemagne

Elles n'avaient reçu aucune réponse du Führer à l'ultime démarche
qu'en plein accord elles avaient effectuée séparément à Berlin

La France commande...

Après nos lettres exhortant le genre est déclaré.
La France et le Grand-Bretagne ont tout fait pour
éviter au monde cette horrible catastrophe.
Mais la folle orgueilleuse de maître de l'Europe
Férouche, son monstrueux orgueil, son arrogant mépris
précipitent l'Europe dans le sang. Pour lui imposer le sort
et la souffrance de millions d'êtres humains, victimes d'un
despotisme, il veut s'attaquer aux nations.
C'est une belle, une noble, une...
C'est une belle, une noble, une...

Le délai français a expiré à 17 heures

Le délai de la dernière offre française au Führer
a expiré à 17 heures. L'Allemagne n'a pas répondu
à nos propositions d'armistice en réponse à la dernière
demande que les deux grands peuples de l'Europe ont
présentée.

DE SON BUREAU DE DOWNING STREET M. N. Chamberlain s'est adressé au peuple britannique :

« Nous avons la conscience claire

En France de septembre 1939 à mai 1940 :

« La Drôle de guerre »

« Phoney war » = « guerre bidon »

« Sitzkrieg » = « guerre assise »

En A.O.F. dans un élan patriotique, de nombreux médecins coloniaux se portent volontaires pour le front de France.

Le médecin général BLANCHARD les menacent de sanctions !



Bouaké 1940: photo médecin capitaine ARETAS

Le 10 mai 1940 débute l'offensive allemande

Le corps de bataille franco-britannique monté en Belgique est contourné dans les Ardennes par les blindés de GUDERIAN et de ROMMEL

Le généralissime GAMELIN n'a plus de réserve pour contre-attaquer



En 45 jours les armées françaises sont défaites...

Sur mer



Naufrage du «Brazza» (ex-voto)

28 mai 1940

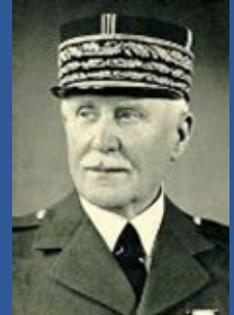
BERTRAND méd . Cap.
ROUGE..... Méd cap
DARE..... Méd. Cap.
GERIN-JEAN...Méd. Lieut.
et
L'officier d'adm .GRELON



L'exode massif des populations du nord vers le sud

Le 17 juin : à Bordeaux (12h30)

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat... »



18 juin : à Londres (vers 20h) :

« la France a perdu une bataille mais n'a pas perdu la guerre... »

Le 25 juin:

L'armistice signé le 22 juin prend effet à 1h 35



1.800.000 prisonniers partent vers l'Allemagne ...

Parmi eux le sergent-chef de l'infanterie coloniale François Mitterrand

5 médecins coloniaux sont tués au cours de la campagne de France

Un empire colonial éclaté (1940 - 1943)

Certains font des choix courageux



Médecin capitaine
Emile de CURTON
(Bx. 1928)
Tahiti

D'autres se plient aux circonstances...

Sur les 40 «Compagnons de la Libération» du Service de santé des Forces Françaises Libres 20 sont des coloniaux



Médecin général
Adolphe SICE
(Bx1907)



Médecin capitaine
Jean Marie COUPIGNY
(Bx 1931)



Médecin capitaine
Xavier GILLOT
(Bx 1930)



René AMIOT
Officier
d'administration



Médecin capitaine
Guy CHAVENON
(Bx 32)



Médecin commandant
Robert VIALARD-GOUDOU
(Bx 1922)

CONGO



**Médecin capitaine
Charles MAURIC
(Bx 1930)**



**Médecin lieutenant
Pol THIBAUX
(Ly 1933)**



**Médecin lieutenant
Guy CHAULIAC
(Bx 1932)**

TCHAD



**Médecin capitaine
Adolphe DIAGNE
(Bx 1927)**



**Médecin lieutenant
Paul GUENON
(Lyon 1932)
Tué Indochine**



**Médecin capitaine
Charles VIGNES
(BX 1927)**



**Médecin capitaine
Jean LAQUINTINIE
(Ly. 1930)
Cameroun
Mort 5 mars 1941**



**Médecin lieutenant
Paul GUILLON
(Bx. 1932)
Cameroun**



**Médecin lieutenant
Henri MONFORT
(Ly. 1930)
Nouvelles -Hébrides**



**Médecin lieutenant
Raoul BEON
(Bx. 1932)
Dahomey _Tué à Takrouna
Tunisie 11 mai 1943**



**Médecin commandant
Jean-Frédéric VERNIER
(Bx. 1924)
Oubangui Chari**



**Médecin-lieutenant
Marcel ORSINI
(Bx. 1931)
Haute -Volta**



François JACOB
Le « Colonial d'honneur »
(Futur prix Nobel)

Notre professeur

Aux premiers jours de juillet 1940
à Kampti et Batié en Haute-Volta
Guy CHARMOT passe en Gold Coast
britannique

« Il a laissé l'armoire à pharmacie sous clé ... »



Médecin-lieutenant
Guy CHARMOT
(Ly. 1934)

Il apparaît d'ailleurs aux yeux du Lieutenant Griblin et d'autres Officiers et Sous-officiers de Téhini et Bouna que j'ai rencontrés à Batié que le rôle déterminant , dans ce passage en Gold-Coast , a été joué par le Lieutenant Bonnard et par le Médecin Lieutenant Charmot .

Ce dernier, qui parle couramment l'Anglais , s'était rendu la veille à Wa (Gold-Coast) ./.

Rapport confidentiel

Syrie 1941 :

Du 7 juin au 14 juillet 1941 des combats fratricides opposent « Vichystes » et « Gaullistes »

Sur les 37 000 français de l'armée du Levant moins de 6 000 rallient la France Libre.

Les autres sont renvoyés en France en août-septembre 1941.



Médecin
capitaine
Yves HERVE
Bx. 1930

Les médecins qui ont servi des deux côtés se retrouveront côte à côte 5 ans plus tard en Indochine

1942

Bir-Hakeim (26 mai -11 juin 1942)





Poste de secours régimentaire à Bir Hakeim



Pierre MAYOLLE
(futur Navalais)
ampute
le sous-lieutenant
KOUDOUKOU dans
un trou d'obus



Fin 1942, le méd. cne Guenon découvre son ambulance détruite sur les lieux du combat à Bir Hakeim

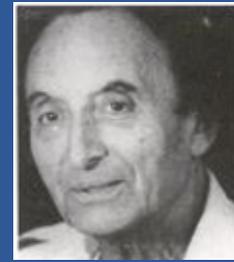


1943 « Les Retrouvailles »

Après le débarquement Anglo-américain au Maroc (8 novembre 1942) médecins et pharmaciens coloniaux intègrent le Service de Santé de la 1^{er} armée française et de la 2e D.B.

Campagnes de Tunisie
Italie
Provence
Alsace
Allemagne

**1941-1945: 10 médecins coloniaux
sont morts au champ d'honneur**



Médecin commandant
Pierre RICHET



Médecin lieutenant Serge LISSITZKY
(Bx 1939) évadé par l'Espagne



Otages en Allemagne nazie (1943-1945)

Promotion 1943 du Pharo : 24 médecins lieutenants (17 Navalais et 7 Lyonnais) partent en Allemagne pour remplacer les médecins gardés prisonniers de guerre depuis 1940.

Elle est accompagnée par les 25 Navalais les plus jeunes de la promotion «1939 » encore à Montpellier



Les prisonniers sans capture de la «relève médicale»



KERREST (Bx 38) aidera l'armée Patton

VILAIN (Bx 38) soignera les survivants de Mauthausen

LABUSQUIERE (Bx 39) relatera dans sa thèse la fin dramatique du IIIe Reich

BRYGOO (Bx 39) ira rechercher des Français en zone d'occupation soviétique

Ils partiront pour l'Indochine



Ils ont vécu des aventures singulières !



*Pierre SALLES
(juin 1945)
en officier
soviétique

Ukraine en novembre 1943

En haut de gauche à droite :
ROUX Jacques (Bx « 38 » C) FARGIS Felix (Bx « 38 »
M) et VOLA Jean-Louis (Bx « 38 » C) .

*Accroupi dans la neige: le «petit jeune » SALLES
Pierre de la « 39 »



Otages des Japonais (1940 - 1945)



De 1940 au 8 mars 1945: cohabitation distante avec les Japonais.



Alexandre YERSIN
décède le 28 février
1943 à Nha Trang



Médecin général
BOTREAU - ROUSSEL
(Bx 1904)
Chef du Service
de santé
(1940 à 1945)

Le 7 février 1945 les pharmaciens coloniaux COADER et CLECH sont victimes du bombardement américain de l'hôpital Grall

9 mars 1945: «Le coup de force Japonais »

Une agression d'une extrême sauvagerie !

- Le médecin commandant **COSTE** (Bx 1921) est décapité au sabre devant ses blessés à la Citadelle d'Hanoi.
- Le médecin commandant Georges **CLERC** (Bx 1926) à Langson tient tête au colonel japonais qui le menace de son sabre; il sauve ses blessés les plus graves tandis que les autres sont achevés à coup de pioches et de baïonnettes...
- Pierre **HUARD** (Bx 1920), (médecin colonel H.C.), professeur à l'école de médecine, chirurgien-chef de l'hôpital universitaire, cache avec la complicité de son personnel vietnamien les blessés qu'il est allé chercher à la Citadelle

Tous les médecins dans les cadres sont faits prisonniers

(certains comme **BENDERITTER** ont cherché à gagner la Chine)

Les médecins hors-cadres restés libres organisent un Service de santé de fortune...

Le 15 août 1945 le Japon capitule sans condition.

Le Vietminh proclame l'indépendance du Vietnam

En Cochinchine:

- Les Anglais occupent Saïgon et désarment les Japonais.
- Les troupes françaises du général LECLERC débarquent et rétablissent l'autorité française .
- L'hôpital GRALL dirigé par le médecin-colonel ROQUES reprend ses activités.

Au Tonkin

La situation est d'une extrême complexité :

- Le **Viet-minh** a remplacé l'administration française détruite par les Japonais
- Les **Chinois** de TCHANG KAÏ SHEK désarment les Japonais.
- Les **Américains** collaborent avec le Vietminh par anticolonialisme.
- Les **militaires français**, toujours considérés comme prisonniers de guerre par le Viet-minh, restent internés dans des conditions pitoyables.
- Toutefois le colonel NORDLINGER (ancien combattant de la guerre de 14-18) essaie de leur apporter une aide matérielle...

6 mars 1946

HO CHI MINH fait appel aux Français pour se débarrasser des Chinois prédateurs .

Au cours de l'opération « Bentré » Français et Chinois s'affrontent à Haiphong.

Les militaires français prisonniers des Japonais sont enfin libérés !



Bonnes relations affichées au sommet, sourde hostilité au quotidien...

A l'hôpital de Lanessan partagé entre le Viet-minh et les Français, les médecins MONTAGNE _ JOSPIN _ SOULAGE _ DELOM et l'officier d'administration COGNET livrent une lutte de tous les instants...

La guerre franco-vietnamienne

Le 19 décembre 1946, avec le siège par le Viet-minh de l'hôpital de Lanessan et de l'institut Pasteur d'Hanoi, débute la guerre franco-vietnamienne

En 1947 un effort considérable est fait pour reconstituer le potentiel hospitalier de l'Indochine en guerre.

Le médecin colonel Pierre RICHEL s'y emploie avec efficacité.



De 1947 à 1949 la situation militaire évolue en faveur des Français mais l'arrivée au pouvoir des communistes en Chine en octobre 1949 change la donne.

Le 18 octobre 1950 survient le désastre de la RC4 entre **Cao Bang et Langson** (Pertes : 5000h et 2000 blessés) ★

HUARD au péril de sa vie se rend en territoire ennemi et obtient la libération de 400 blessés

14 janvier 1951 : le général de LATTRE de TASSIGNY rétablit une situation gravement compromise par la victoire de Vinh-Yen ★



Les opérations dans les rizières se multiplient



**Médecin lieutenant Pierre ALAUSE en opération
(une guerre d'autant plus cruelle pour lui que sa mère est vietnamienne)**

Les accrochages sont fréquents et meurtriers



Médecin lieutenant ALAUSE donnant ses soins à un blessé

1^{er} décembre 1952: victoire de NA SAN

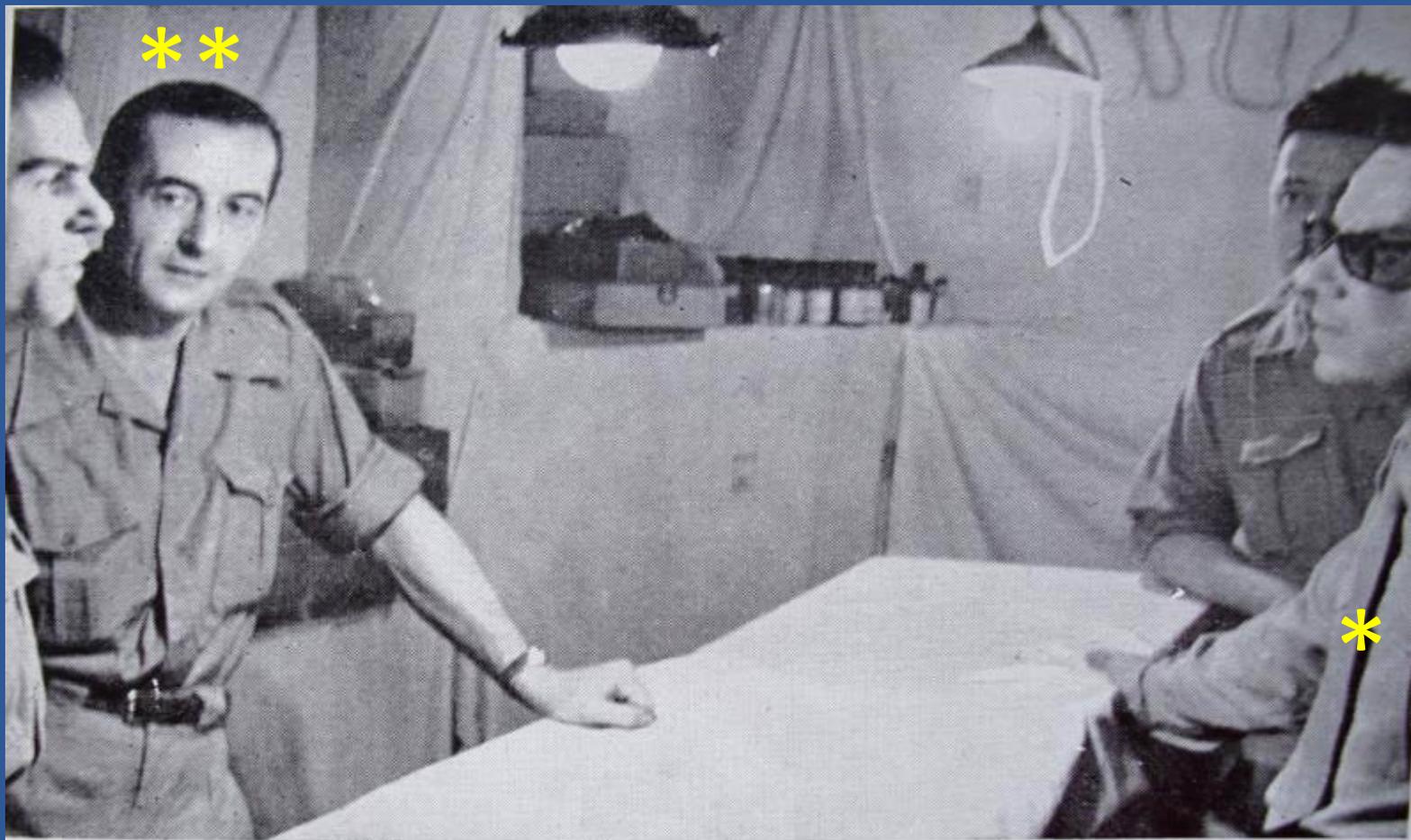
Les divisions du général GIAP
se brisent sur les défenses
du camp retranché organisé
par le général SALAN



colonel GILLES et général SALAN



Un modèle tactique qui aura un avatar ...



DANS LA SALLE D'OPÉRATIONS SOUTERRAINE DE NASAN, DE G. A DR.:
MÉD. LT LE HURE, MÉD. PRINC. LABORIT, MÉD. LT HUGUENARD,
MÉD. COL. CHIPPAUX. (Cl. L. Dalmas.)

Le médecin colonel Claude CHIPPAUX * applique les techniques de déconnexions neuro-végétatives par cocktail M1 et M2 mises au point par le médecin principal Henri LABORIT **

1953

- La guerre épuise les finances de la France.
- L'opposition à la guerre d'Indochine orchestrée par le parti communiste français prend de l'ampleur .

Des blessés de retour d'Indochine sont agressés par les dockers en arrivant à Marseille

Il faut en finir mais négocier en position de force



Assurés d'une domination aérienne absolue et de l'expérience de Na-San, les stratèges français décident de casser le corps de bataille viet-minh en l'attirant loin de ses bases

Le général NAVARRE choisit la cuvette de Dien Bien Phu

Tel est pris qui croyait prendre

Opération Castor

(20 novembre 1953)



**Le premier mort est un médecin :
le médecin capitaine parachutiste
RAYMOND est tué avant d'arriver au sol**



**GIAP réunit des milliers de porteurs
pour acheminer les munitions fournies
par les Chinois et les pays du bloc
communiste**

1954

**L'enfer de Dien-Bien-Phu
début le 13 mars 1954.**

**L'artillerie Viet-minh neutralise
la piste d'atterrissage**



(Gindrey et Vidal)

Le 7 mai le désastre est consommé



Claude CHIPPAUX - Pierre HUARD - Pierre ALLEHAUT



Le professeur Pierre HUARD reprend ses galons de médecin colonel

Par son prestige, HUARD, doyen de la faculté de médecine de Hanoi, qui a instruit toute une génération d'étudiants en médecine vietnamiens obtient la libération de 858 blessés.

624 Européens _ 150 Nord-africains et Africains _ 84 Vietnamiens)

- Geneviève de GALARD

- Médecin commandant GRAUWIN

- Médecin capitaine LE DAMANY

- Médecin lieutenant PONS

sont relâchés par le Viet-minh



Le médecin colonel HUARD
décoré par le général COGNY

L'Académie de médecine salue l'action du professeur HUARD et rend hommage au Service de santé

Mais 17 médecins partent en captivité

Les chirurgiens:

Jacques GINDREY
Ernest HANTZ
André RESILLOT
Jean VIDAL

Les médecins des parachutistes :

Patrice de CARFORT
Jean-Marie MADELAINE
Alphonse RIVIER
Jean-Louis RONDY
Pierre ROUAULT
Louis STAUB

Les médecins de bataillons:

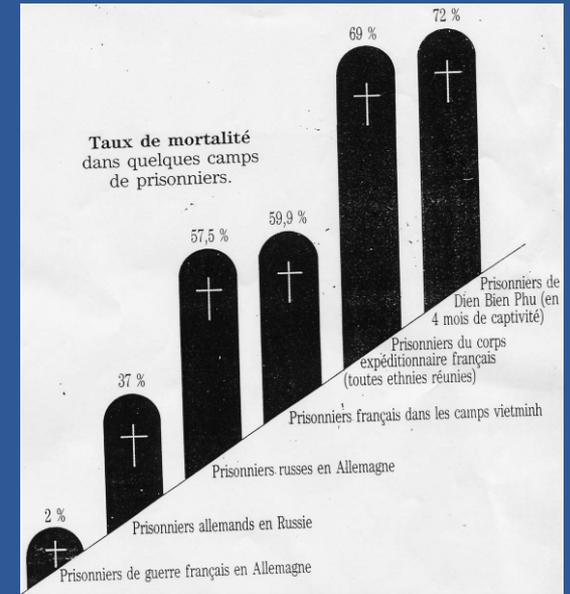
Gérard AYNIE
Pierre BARRAUD
Guy CALVET
Henri PREMILLIEU
Léon STAERMAN
Sauveur VERDAGUER
et
Eugène RICCARDI (dentiste)

34 infirmiers des antennes chirurgicales

Ils vont connaître un véritable calvaire

Les rescapés des camps viêt minhs

Mortalité:
72 %
en 4 mois



Octobre 1954 :S/S « La Marseillaise »



101 officiers du Service de santé sont morts en Indochine de 1940 à 1954



**Monument aux morts
d'Indochine érigé à Agen
à l'initiative de
Jacques AULONG
(le dernier chirurgien de
l'hôpital de Lanessan)**

**43 médecins, 8 pharmaciens et 1 officier d'administration
appartenaient au Service de santé des Troupes coloniales**

(Travail de mémoire du médecin colonel Jacques DELAHOUSSE: Pharo 1942)

L'ALGERIE: 1954 -1962

Assistance
médicale
en Kabylie



Médecin capitaine BIDAULT
et son infirmier



Dans les S.A.S. les médecins au service
des populations civiles sont très exposés
aux actions meurtrières des fellaghas





**Médecins au 6^e Régiment
de Parachutistes Coloniaux
(1958 - 1959)**

Médecin lieutenant Maurice TREBAUL (Bx 1952) et ses infirmiers



Médecin lieutenant François MANNONI (Bx 1952)





Evacuation d'un blessé par le médecin lieutenant Jacques BOUZOU (Bx 1952)

Après avoir vaincu militairement ...

Dernier adieu à la Kabylie



**vint le temps du
retrait imposé...**

L'armée française
quitte la terre
d'Algérie.

1962

**Fin douloureuse
d'une histoire
commencée à
Sidi-Ferruch
le 14 juin 1830.**



47 médecins sont morts en A.F.N. entre 1954 et 1962.



Claude GUILLEMOT
(Bx 49) disparu à Texena
le 29 mars 1956



Roger CASIMIRIUS
(Bx 49) tué à Philippeville
le 24 juillet 1956



Philippe ENAULT
(Bx 50) tué en
opération
le 30 janvier 1957

Jean-Marie ROUGETET
(Ly .) mort dans un
accident d'hélicoptère
le 6 juillet 1960

Pierre LE DRENN
(Bx 50) tué dans
un attentat en
Mauritanie (1962)

Médecins des Troupes coloniales

- 20 étaient des médecins militaires de carrière (dont 5 médecins des T.C.)
- 27 étaient des médecins « appelés »
- 10 sont morts dans les SAS
- 17 au combat

L' «*HOMO MEDICUS COLONICUS GALLICUS*» :

une espèce disparue



Neanderthal
compassion?

Personnage hybride, produit d'une époque et des circonstances, il a montré tout au long de son histoire son courage en soignant sous la mitraille le combattant blessé.



Dans la paix et dans la guerre, il a servi la France et l'humanité à travers l'homme souffrant, qu'il soit son ami ou son ennemi.



L'histoire ne s'arrête pas ...

Depuis 1958 les «Troupes coloniales»
redeviennent «Troupes de marine »
ont été engagées dans diverses OPEX

De nombreux officiers du S.S.A. passés
par le Pharo s'y sont montrés dignes de
leurs grands anciens.



Guy GARCIA
(Bx 1953)
tué au TCHAD
24 mars 1970

Médecin commandant
Julien GAUBERT
du 1^{er} RPIMA
blessé en Afghanistan
le 6 février 2012



Tant qu'il y aura des hommes...

